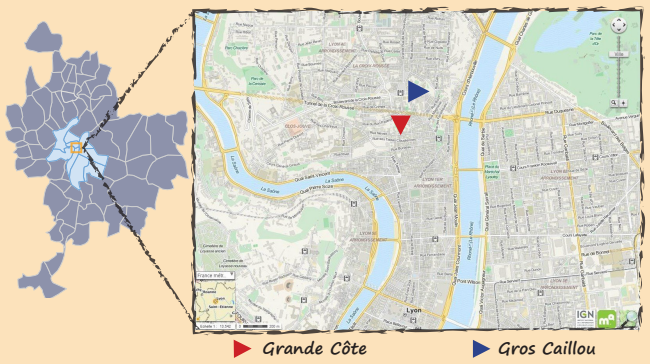
Perceptions du paysage du Grand Lyon depuis la Croix Rousse

Du concept de grand paysage urbain à l'appréciation du skyline de Lyon par ses résidents

Le paysage est une portion de l'espace offerte à la vue. Il est à la fois **matérialité objective** (ce qui est donné à voir) et **construction intellectuelle subjective** (ce que l'on perçoit). Sur la colline de la Croix-Rousse, au nord de la presqu'île, plusieurs belvédères offrent des vues dégagées sur le **skyline** de Lyon, c'est-à-dire sur le grand paysage urbain de la ville. Parmi les plus emblématiques, l'esplanade du Gros Caillou et le haut de la Montée de la Grande Côte offrent deux paysages très différents de Lyon. On observe alors un paradoxe entre la « qualité » du paysage donné et son appréciation : le Gros Caillou s'ouvre sur le paysage urbain « ordinaire » mais semble être un lieu de contemplation alors que la Grande Côte, avec son paysage historique, est un lieu de passage. A partir de là, il semble intéressant de se demander si **la perception des résidents du Grand Lyon ainsi que l'aménagement des lieux ont façonné le grand paysage lyonnais depuis la Croix Rousse. On peut également se demander si le belvédère de la Montée de la Grande Côte avec son skyline historique est relégué à un simple lieu de passage au profit du Gros Caillou, plateforme d'observation de la ville ordinaire.**

Enquête de terrain

Zone d'étude



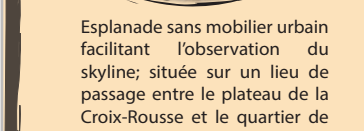
Objectifs

- Recension des représentations et de l'appréciation du grand paysage afin d'évaluer l'appropriation du skyline par les résidents du Grand Lyon.
- Comparaison entre deux belvédères de la Croix-Rousse qui offrent deux vues différentes sur le skyline de Lyon : le Gros Caillou et la Montée de la Grande Côte.
- Recension et interprétation des avis sur le projet de verticalisation du skyline et sur les modifications du paysage urbain offert à partir des deux lieux d'observation.

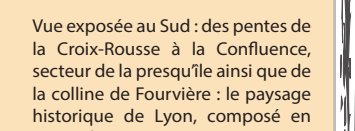
Méthode

- Étude sociologique grâce à l'administration d'un questionnaire de 22 questions auprès du public résident lyonnais, par temps clair entre avril et mai 2015.
- Échantillonnage de 100 personnes réparties sur les deux lieux de l'enquête

Montée de la Grande Côte



Esplanade sans mobilier urbain facilitant l'observation du skyline; située sur un lieu de passage entre le plateau de la Croix-Rousse et le quartier de l'Hôtel de Ville.



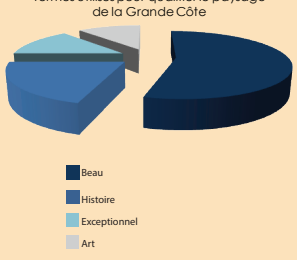
Vue exposée au Sud : des pentes de la Croix-Rousse à la Confluence, secteur de la presqu'île ainsi que de la colline de Fourvière : le paysage historique de Lyon, composé en partie du secteur UNESCO.

Gros Caillou

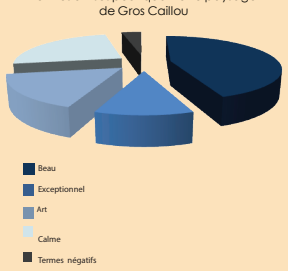
Esplanade richement composée de bancs et pelouses s'ouvrant sur le paysage et facilitant la contemplation. Aire de jeux pour enfants à proximité.

Vue exposée à l'Est : une partie du Parc de la Tête d'Or, le 6ème arrondissement, Villeurbanne et le quartier de la Part-Dieu, avec les Alpes en arrière-plan : le paysage moderne de Lyon, a prioiri plus banale.

Termes utilisés pour qualifier le paysage de la Grande Côte



Termes utilisés pour qualifier le paysage de Gros Caillou



Photos et graphiques réalisés par L.Alfandari, J.Borel, I. M'boup, S.Nicolas 2015

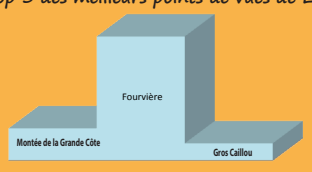
L'appropriation du grand paysage urbain de Lyon : familiarité et banalité nécessairement corrélées ?

Esplanade de la Montée de la Grande Côte

Belvédère de Fourvière

Vue sur l'est lyonnais depuis Place Bellevue

Top 3 des meilleurs points de vues de Lyon



	Gros Caillou Familier	Gros Caillou Peu Familier	Grande Côte Familier	Grande Côte Peu Familier
Beau	84%	100%	100%	100%
Pas Beau	16%	0%	0%	0%
Total	100%	100%	100%	100%
Ordinaire	52%	37%	21.95%	0%
Extraordinaire	47%	62%	78%	100%
Total	100%	100%	100%	100%

Appréciation du paysage selon le degré de familiarité

Les individus ont une vision partagée du paysage lyonnais : c'est depuis Fourvière que l'on peut le mieux observer le paysage de la ville extraordinaire, puis de la Montée de la Grande Côte. Le Gros Caillou occupe la 3ème place, ce qui montre que la ville «ordinaire» est appropriée et appréciée par la population comme une nouvelle image forte de Lyon et de son identité. Cependant, contrairement à notre hypothèse de départ, il n'y a pas nécessairement de corrélation entre familiarité et banalité. Le paysage est approprié, beaucoup fréquenté, mais les individus ne délaissent pas la dimension esthétique. Ces personnes sont d'ailleurs majoritairement originaires de la Croix Rousse, des pentes ou du plateau (64% des interrogés). L'appropriation entraîne alors une appréciation très positive : les grands lyonnais ont conscience du caractère « extraordinaire » du paysage qu'ils côtoient.

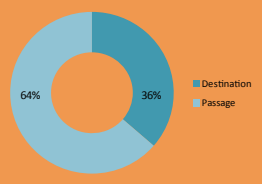
Deux fonctions différentes pour les deux belvédères: entre lieu de passage (montée de la Grande Côte) et lieu de détente (Gros Caillou)

Notre hypothèse s'avère invalidée, puisque la montée de la Grande Côte semble plus être un lieu de passage que de contemplation du paysage tandis que le Gros Caillou se destine plus à la détente. La Montée de la Grande Côte est ainsi un lieu de passage agréable, un choix particulier de l'itinéraire plutôt que de passer par une rue « banale » : la vue n'est jamais sans intérêt.
Le paysage "historique" patrimonialisé reste le plus apprécié mais on peut déceler l'émergence de la ville ordinaire comme paysage à contempler pour finalement se l'approprier.

Les escaliers de la Grande Côte : une voie très fréquentée

Bancs et pelouses du Gros Caillou propices à la détente

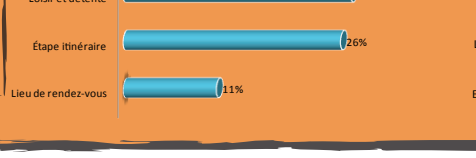
La Montée de la Grande Côte, un lieu de passage avant tout



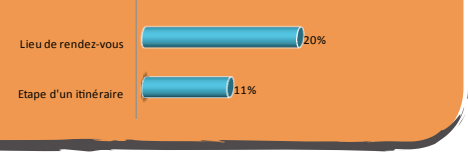
Appréciation de la vue : comparaison entre la Montée de la Grande Côte et le Gros caillou

	La plus belle	La plus impressionnante	La plus ordinaire	La plus agréable
Montée de la Grande Côte	60.64%	64.21%	9.47%	45.26%
Gros caillou	25.53%	18.95%	57.89%	41.05%
Sans avis	13.83	16.84%	32.63%	13.68%

Raison de passage à la Grande Côte

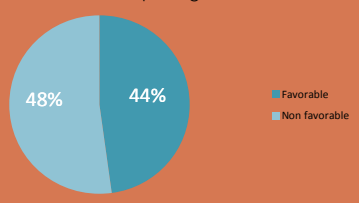


Raison de passage à Gros Caillou

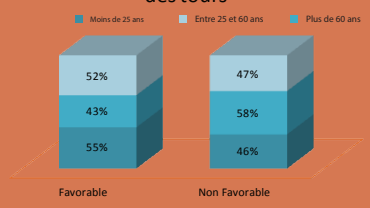


La verticalisation du paysage urbain, des avis qui restent partagés dans la population du Grand Lyon.

Populations favorables ou non aux tours : un avis partagé



Position des habitants de Lyon vis-à-vis des tours



Quel sera le visage de la Part Dieu d'ici 10 ans ?

Incity, la plus haute tour lyonnaise, dont l'architecture reste encore très décriée

Source :www.pss-archi.eu

Les populations sont partagées sur la question de la verticalisation du paysage lyonnais. Si la Presqu'île reste intouchable par son cachet historique, la construction de tours à la Part Dieu est mieux acceptée, notamment grâce à l'image de modernité et de dynamisme économique de la ville. Mais c'est le manque de concertation et d'études d'impacts des tours sur le paysage lyonnais qui fédèrent les opposants à la verticalisation de la ville. Les Croix-Roussiens sont attachés au paysage qui leur est donné et sont donc très attentifs aux changements entraînés par la constrution des tours, tout comme les résidents du quartier d'affaires, qui ont émis des avis négatifs à l'encontre de 4 projets de nouvelles tours à la Part-Dieu d'ici 2020.

SKYLINE ANR-12-VBDU-0008 — Agence d'urbanisme pour le développement de l'agglomération lyonnaise — UNIVERSITÉ LUMIÈRE LYON 2 UNIVERSITÉ DE LYON

Laurine Alfandari Justine Borel Idrissa M'boup Stéfanie Nicolas 3ème année Géographie Aménagement 2014-2015